

- Richard Galliano ●
- Ligue de l'enseignement ●
- Youn Sun Nah ●
- Écho du Jazz ●

# Et Lockwood R(h)oda sous le chapiteau

Pluie de stars hier soir sur les scènes de JIM



À l'Astrada, c'est le duo Ray Lema et Laurent de Wilde qui ouvre le bal. Dans leur danse à deux pianos, il ne se « jouent pas sur les pieds ». S'ensuit le Lady Quartet de Rhoda Scott, avec Sophie Alour, Julie Saury, et Géraldine Laurent. Le public est immédiatement conquis par l'élégance, l'énergie, et le son de ce quartet. L'air mutin, elles en ont des choses à dire ! Les solos sont fins et chargés d'émotion. Le public enchanté chante en chœur les paroles de *What I'd Say* en rappel.

Habitué du festival, Richard Galliano revient cette fois-ci en solo. Dès son entrée sous le chapiteau, il frappe le public par la sensibilité de son jeu. Tout en nuances, le concert est ponctué par des envolées à la Astor Piazzolla. Il dédie ce concert à tous ceux qui l'ont influencé, et

termine cette première partie de soirée avec *La Javanaise* de Gainsbourg, entonnée par tout le chapiteau. Il quitte ainsi la scène sous une standing-ovation.

En seconde partie Didier Lockwood s'installe sur scène en lieu et place de son ami accordéoniste, il jouera son nouvel album accompagné par Silvain Luc, Diego Imbert et André Ceccarelli. Ensemble ils lancent le jazz sous une pluie de notes. Le quartet alterne entre ballades

« L'improvisation ne s'improvise pas »

ponctuées de pizzicato, jazz et bossa aux effets envoûtants. Tous les gestes et mouvements du violoniste semblent être une chorégraphie bien accordée avec les mélodies. « Notre passion c'est l'improvisation mais l'improvisation ne s'improvise pas » Il sait, il ose et ravira une dernière fois les oreilles

des spectateurs sur une touche manouche en courant à un rythme effréné d'un bout à l'autre du chapiteau.

Pour clore cette magnifique soirée, Emile Parisien, grand habitué de Marciac, investit la scène avec son quintet. Les progressions harmoniques du groupe et les dialogues énergiques des solistes laissent l'enfant de Marciac essoufflé pour accueillir son ami accordéoniste Vincent

Peirani. Surprise de taille ensuite lorsque Wynton Marsalis se joint à la formation pour interpréter brillamment *Temptation Rag* et *Transmitting*. Une fois encore le groove était au rendez-vous à JIM.

## Ça Jase à Marciac

### Encore un petit café

Chers bénévoles, vous pouvez profiter d'un café pour la modique somme de 80 centimes. Vous le trouverez aux abords de l'Office du Tourisme. Les festivaliers le trouveront quand à eux pour le prix d'une pièce de 1€.

### Camion ramasseur

Pour les campeurs au sommeil légers voulant se rendre sur Marciac au plus tôt, sachez qu'un camion orange effectue assez souvent un ramassage aux alentours de 9h15. N'hésitez pas à lever le pouce !

### Feu d'artifice naturel

Vendredi dernier, des bénévoles ont observé au-dessus du chapiteau le passage d'une météore d'un bleu intense dans la stratosphère. Cet événement ne se produit qu'une fois par an, pendant le concert d'Avishai Cohen à JIM.

### Attention : bâche volante

Un bénévole a couru après sa bâche, emporté par le vent au camping bénévole. Amis campeurs, attachez bien vos doubles-toits, ça souffle !

### Clin d'oeil

Michel Legrand était au premier rang hier soir et a pu écouter Richard Galliano interpréter deux de ses compositions, « la valse des lilas » et « les parapluies de Cherbourg ». On l'a vu se lever avec son épouse, Macha Méril, pour ovationner l'accordéoniste, surpris d'apercevoir son couple d'amis dans la salle.

Retrouvez JAC  
en couleurs :



## INTERVIEW Richard Galliano

**Sitôt sorti de scène après son concert en solo, l'accordéoniste Richard Galliano s'est prêté au jeu des questions-réponses.**

**E**n tant qu'habitué des lieux, que ressentez lorsque vous venez vous produire sur la scène de Marciac ?

Il existe une pression particulière, parce qu'ici c'est le Temple du jazz. Je me sens comme à la maison, contrairement à d'autres endroits tout aussi prestigieux comme le Carnegie Hall par exemple. Ici, il n'y a plus de préjugés sur l'accordéon. Les gens savent que c'est un orchestre à lui tout seul.

**Ressentez-vous une pression particulière, du fait d'être**

**« Je n'ai rien inventé, j'ai juste essayé de tenir le flambeau »**

**venu sur scène en solo ?**

C'est évidemment assez stressant.

Michel Portal qui

connaît bien les lieux lui aussi, dit de Marciac que c'est une arène. On prend un risque, il faut que le courant passe. Ce soir, je me devais d'assurer la rythmique et à la mélodie à la fois, même si j'en ai l'habitude. J'ai pu voir qu'il y avait une véritable communion avec le public, notamment sur « La Javanaise » de Serge Gainsbourg, où les gens se sont mis à chanter instinctivement. Cela aurait pu ne pas fonctionner, car ce n'était pas programmé.

**Parmi toutes les éditions auxquelles vous avez participé, retenez-vous une ou plusieurs rencontres en particulier ?**

Mon meilleur souvenir en terme de collaboration restera la rencontre avec Wynton Marsalis, avec qui nous avons rendu hommage à Edith Piaf et à Billie Holiday. On a un lien d'amitié très fort, même si je ne parle pas anglais. On vit la même musique, c'est comme si on avait fait l'ascension d'une montagne ensemble.

**Lorsque l'on voit une personnalité du calibre de Michel Legrand assis au premier rang, on imagine que vous deviez ressentir un sentiment particulier...**

Heureusement que je ne l'ai pas vu dès le début, parce que ça m'aurait déstabilisé. C'est quelqu'un que j'aime profondément, qui reste un très grand musicien et un très grand mélodiste. Je rêve de réaliser un projet en sa compagnie. C'est une personne exceptionnelle, un exemple pour beaucoup d'entre nous.

## Une leçon d'humanité

**A l'occasion du 40<sup>ème</sup>**

**festival du JIM, la Ligue de l'enseignement nous propose de ren-**



**contrer le peintre et plasticien béninois Didier Donatien Alihonou.**

**« Parler de jazz sans parler d'esclavage, c'est enlever son sens au jazz »**



**Pouvez-vous nous en dire davantage sur le concept de « new musette » qui vous est propre ?**

Grâce à Astor Piazzolla et à son jeu libre, bien qu'il était très carré dans la vie, je me suis toujours dit qu'il fallait assurer la relève. De peur que le musette se perde dans les habitudes, j'ai pris la responsabilité d'essayer de le moderniser, de le revisiter. Ce qu'il y a de formidable avec la musique d'aujourd'hui, c'est qu'il n'y a plus de jazz musette ou tango. Il existe une musique qui rassemble et j'ai juste essayé de tenir le flambeau. Il y avait des grands accordéonistes bien avant moi. Le new musette c'est juste la continuité de ce qui a été bien fait auparavant.

**Gagane de Chine & Mehdi**

**L'**exposition intitulée « De l'esclavage au jazz » nous donne l'occasion de découvrir les peintures colorées de ce jeune artiste qui crée pour éveiller les consciences. Attaché à la défense de l'environnement, le plasticien utilise des matériaux de récupération comme base pour ses œuvres. Ses créations se font sur des plaques d'aluminium d'imprimerie, technique très innovante. Autodidacte et libre-penseur, Donatien Alihonou se veut résolument engagé. Il tient à mettre en valeur l'héritage des esclaves originaires d'Afrique de l'Ouest. Naturellement, le jazz prend une part importante dans son œuvre car comme il le dit, « Parler de jazz sans parler d'esclavage, c'est enlever son sens au jazz ». Cependant, il rappelle que la lutte continue. A travers des peintures comme « ETIRENO », il défend avec ardeur le droit des enfants, dénonçant le trafic humain toujours d'actualité. Il est également un ardent protecteur du riche patrimoine culturel

béninois amené à disparaître s'il n'est pas rapidement réhabilité. Ce fort engagement contre les inégalités sociales et culturelles lui a d'ailleurs valu le prix Unesco en 2004.

**Marie-Lou & Mina**

# Rencontre avec Youn Sun Nah

**A l'occasion de la présentation de son dernier album, la chanteuse Youn Sun Nah a répondu à nos questions. Entre émotion et musique, rencontre avec uneoureuse du festival.**

## Sa relation avec le festival

« Marciac, c'est le premier festival que j'ai fait de ma vie. Je suis passée par tous les endroits : le Bis, l'Astrada, les masterclass, et le chapiteau. J'ai toujours été très surprise de la réception du public ici : la toute première fois, les personnes faisaient la queue pour acheter mon CD sorti uniquement en Corée à l'époque. Ce fut très bizarre de venir en hiver pour faire quelques masterclass. Je ne reconnaissais tout simplement pas l'endroit ! J'ai adoré travailler avec les élèves qui grandissent et deviennent ensuite de véritables musiciens, l'avenir du jazz français. J'ai l'impression d'avoir, au final, vécu 40 ans avec le festival de Marciac ! »

## Son rapport avec la musique

« A l'origine, j'ai découvert la musique grâce à mes parents. Ma mère faisait partie de la première génération des artistes de comédie musicale. Mais c'était trop difficile pour moi d'être capable de chanter, danser et jouer en même temps. C'est un ami qui m'a fait découvrir le jazz et m'a conseillé de me lancer dedans. Je suis arrivée en France pour mes études et au final je suis restée beaucoup plus longtemps que les trois années prévues initialement. J'ai donc découvert véritablement le jazz à 25 ans. J'ai appris les différents standards, souvent provenant des Etats-Unis, et j'ai commencé à concevoir ce qu'était cette musique, pourtant trop peu connue en Corée. J'ai ainsi perçu le jazz à la fois par son aspect européen, tout en observant de

loin la scène issue des USA. Ma musique a alors puisé dans ces deux aspects. »

## She Moves On

« Mon dernier album, *She Moves On*, vient de ma volonté de découvrir davantage la musique issue des Etats-Unis. Jusqu'à présent, on m'avait présenté tout un pan de la musique comme étant du jazz et c'est en traversant

**« J'ai l'impression d'avoir vécu 40 ans avec Marciac »**

les océans, que j'ai pu distinguer davantage de genres tel que le Blues, la Soul, ou encore le Hip-Hop. Même si je ne comprends pas encore l'ensemble de ces genres musicaux, j'ai réussi à les apprécier et à proposer ma version, entre musique européenne, américaine et asiatique. J'ai eu la chance de rencontrer et de travailler avec Marc Ribot, qui m'a donné envie de proposer ma vision de la musique américaine, et de voir si elle pouvait encore plaire aujourd'hui. Cette volonté m'a permis de faire l'album *She Moves On* que je vous propose de découvrir ce soir au chapiteau. »



## Mini Bio

Youn Sun Nah est une chanteuse coréenne née à Seoul en 1969. Elle choisit Paris en 1994 comme lieu d'étude du chant. Elle a ensuite voyagé entre Corée et France, entre tournées et albums et s'est fait notamment connaître grâce à son album *Same Girl*, sorti en 2010. Elle revient aujourd'hui à Marciac pour nous faire découvrir son dernier album *She Moves On*, enregistré avec Mark Ribot.

Tim et Antoine



# Michel Rance

**Rencontre avec celui qu'on nomme « le spécialiste des chaises »**

Cet été et depuis 40 années, Michel est vice-président de l'association Jazz in Marciac et responsable de la Régie Structure. La structure c'est le sol du chapiteau, la toile tendue qui abrite la scène, et ces allées de chaises parfaitement disposées sur lesquelles vous vous asseyez pour un moment d'écoute. Ce personnage haut en couleur, porté par le projet culturel et la transmission du savoir, sait la valeur du chemin parcouru : « Nous avons transformés nos handicaps en atouts. » Conjointement au succès du festival, il y a de nouvelles législations qui ne vont pas sans contraintes : aujourd'hui Michel coordonne des sociétés professionnelles pour le montage

des structures. Mais les bénévoles se souviennent de la construction du chapiteau avec « marteaux, scies, palettes, vis et clous. » Féru de voyages, Michel nous raconte comment une promotion de jeunes Ouïghours a participé à la rédaction de Jazz au Cœur dans leur langue natale. S'il a pris sa retraite de l'éducation nationale, il reste assurément actif et investi dans des missions culturelles. Passionné et passionnant, il est avec Nano une des icônes des coulisses du festival.

Ade'L et Paul

# ÉCHO DU JAZZ

## Rhoda Scott

Rhoda Scott ne cache pas sa joie d'être programmée pour la première fois cette année. C'est en jouant dans des clubs new-yorkais qu'elle côtoie les plus grands, comme Ray Charles ou George Benson. Elle est alors repérée par Count Basie. Rhoda passe un été en France en 1968, et se passionne pour la culture française. Lorsqu'on lui demande qui l'a décidée à devenir musicienne, elle répond « la France ». Elle retourne aux États-Unis avec l'idée d'économiser pour revenir aussi vite que possible, elle enseigne alors à la Manhattan School of Music, dont elle est elle-même diplômée. Elle revient, se marie, construit sa vie et sa carrière ici.

Le Lady Quartet voit « **Qui vous a inspirée ?** » le jour en 2011, alors « **- La France !** » que Rhoda remplace une chanteuse pour une soirée spéciale « femmes ». L'organisateur se charge de lui présenter Sophie Alour (sax ténor), Lisa Cat-Berro (sax alto) et Julie Saury (batterie). Rhoda se rappelle d'un spectateur venu lui dire « quand j'ai vu ces femmes entrer sur scène, je me suis dit, c'est pas possible qu'elles jouent bien ! Et pourtant, si ! » Ensemble, elles ont déjà enregistré deux disques. Lorsqu'elle se produit seule, ou en duo, Rhoda ne prépare pas de setlist, car elle a en mémoire des centaines de standards, et s'adapte aux réactions du public. En quartet,



elle préfère en établir un afin de mettre tout le monde en valeur. Leur répertoire est constitué de compositions originales de Rhoda, Sophie, et Lisa, et de standards choisis par le groupe.

Mina et Maëlys

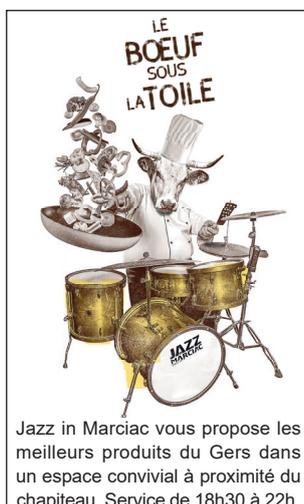
## Ce soir au Chapiteau et à l'Astrada

Au chapiteau en première partie, vous pourrez trouver la sublime chanteuse Youn Sun Nah, elle qui a été propulsée en 2010 dans la galaxie des chanteuses populaires avec son album « Same Girl ». Coréenne de naissance mais parisienne dans le cœur, Youn Sun Nah, accompagnée de son trio de musiciens, vous fera voyager dans son monde. Justesse, intensité et intégrité seront de rigueur. En seconde partie, le prestigieux fils de Dewey Redman, Joshua, sera accompagné de son

groupe Still Formation et vous fera vibrer muni de son sax' avec son style « Free Jazz ».

Pendant ce temps à l'Astrada vous pourrez retrouver NOX.3, mélange entre électronique et acoustique aux influences déjantées, autant minimaliste que maximaliste, qui sera accompagné de la diva Linda Oláh. Le tout sera suivi par le quartet du peintre et batteur Daniel Humair qui fait partie du paysage marciacais depuis plusieurs années.

Valou



## AGENDA

### SUR LA PLACE

**14h15** : Conservatoire Paris Boulogne-Billancourt  
**15h15** : Bourbon String Parade  
**16h45** : New Meeting Quartet ft. J.C Galliano  
**18h15** : Jazz à Bichon

### A LA PÉNICHE

**17h15** : Jazz à Bichon

**18h30** : New Meeting Quartet ft. J.C Galliano

### CATNIP JAZZ CLUB

**19h30** : Noé Codjia

### EL CHAPITO

**21h** : Titty Twister BB (électrique fanfare)

### MOJAM

**13h - 15h** : Makafunk au parvis de l'Astrada

### PAYSAGE IN MARCIAC

**Journée thématique à la ferme Refaire :**

- **10h** : Les Indiens Kogui de la Sierra Nevada de Colombie
- **16h** : Concert botanique, dialogue avec la plante

### COUR DU CINÉMA

**Mini-concert Maif** à 17h30. Gratuit  
 Combo du Collège de Marciac

**Arts Plastiques**: 14h à 15h30 atelier animé par Évilo, plasticienne

**Initiation aux échecs** : 10h-17h. Gratuit

### LE COIN DES GAMINS

**14h45** : Découverte des mystérieux instruments de musique

### LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

- **14h-16h** : Espace lecture pour enfants par les bénévoles de Lire & Faire Lire
- **Vidéo conférence** «Jazz in Marciac fête ses 40 ans» au cinéma à 14H30
- **Exposition** «De l'esclavage au Jazz» de Donatien Alihonou à la salle des fêtes.

### CINEMA

- **13h** : Visages, villages. Doc
- **14h30** : L'histoire de Jim. Cine conférence
- **17h** : Souffler plus fort que la mer. Drame.

### DÉGUSTATION DE PRODUITS RÉGIONAUX

Magret séché / Melon Puits d'Amour / Floc de Gascogne